Chers concitoyens, chères concitoyennes,
Le 11 novembre 1918, à 11 heures, les cloches de toutes les églises de France sonnaient la fin de quatre années d'horreur. Quatre années pendant lesquelles des millions de soldats, de pères, de mères, de fils, de filles, de frères et de sœurs ont vécu l'enfer de la guerre.
Parmi eux, des hommes de VAOUR ont marché vers le front, portés par la défense et l'amour de leur pays. Beaucoup n'en sont jamais revenus.
Aujourd'hui, devant ce monument, nous leur rendons hommage. Nous honorons leur courage et leur abnégation.

Elles aussi ont fait la Grande Guerre

Hommage aux femmes oubliées de 1914-1918

Quand les cloches sonnèrent l'armistice le 11 novembre 1918, les lauriers allèrent aux poilus. Mais derrière eux, dans l'ombre de quatre années de feu, des millions de femmes avaient tenu le pays debout. L'histoire officielle les a longtemps oubliées.

Les munitionnettes. *Les femmes prirent la place des hommes aux machines. Dans les usines d'armement, elles représentèrent jusqu'au quart des effectifs : journées de dix heures, produits toxiques qui jaunissaient la peau et rongeaient les poumons. La paix revenue, on leur demanda simplement de rendre la place.*

Les infirmières, « anges blancs » de l'ombre. *Près de 72 000, souvent volontaires, affrontèrent l'afflux des blessés, la boue, les gaz — au péril de leur propre vie. Le surnom dit l'admiration, mais aussi l'effacement derrière l'icône.*

Les marraines de guerre. *Dès janvier 1915, pour les poilus sans famille, des femmes de tous milieux devinrent confidentes par correspondance : colis, lettres, parfois l'accueil d'un filleul en permission. Elles furent le lien moral qui empêcha bien des hommes de sombrer.*

Les paysannes et l'arrière. *Plusieurs femmes s'attelaient ensemble pour tirer les charrues. Seules à la tête des familles, elles firent tourner le quotidien de tout un pays. C'est aussi cela, la guerre : tenir, sans bruit, pendant cinquante-deux mois.*

Le 11 novembre, c'est aussi un jour pour rappeler que la paix n'est jamais acquise. Elle se construit au quotidien, par le dialogue, le respect, l'humilité et la solidarité.
En ces temps où le monde connaît encore de trop grands conflits, souvenons-nous que la paix est un trésor fragile, qu'il nous appartient de préserver, même à notre échelle.
Alors, ensemble, restons unis, et déterminés à transmettre aux générations futures les valeurs de liberté, d'égalité, de fraternité et de sororité, pour lesquelles tant de nos aînés es, se sont battus.
Je vous remercie. »

- *« Nous honorons aujourd'hui la mémoire de tous les enfants de VAOUR tombés pour la France. »*